INTRODUCTION

La région de Joutel a connu ses premières activités d'exploration minière à la fin des années 1950 avec la découverte de trois gisements de métaux de base volcanogènes dans le canton de Dalet (Rio Tinto, 1959). Depuis cette époque, plus de 30 indices minéralisés, pour la période 1980-87, la prospection a permis d'identifier plusieurs secteurs d'intérêt pour l'or et les métaux de base.

La topographie présente peu d'accidents et est nivelée par une épaisse couche de dépôts glaciaires. Seules les deux régions faisant office de partage séparent le ruisseau Kistabiche au sud et le ruisseau Kanaheewagu au nord. Cette élévation courbent les principaux affleurements rocheux de la région.

TRAVAUX ANTÉRIEURS

Les quarts sud-ouest du canton de Joutel et nord-ouest du canton de Poirier ont été cartographiés respectivement par Kelly et MacIntosh (1966) pour le compte du Ministère des Richesses naturelles. D'autres travaux effectués par la compagnie Rio Tinto (1968) et par Gauthier (1978) ont couvert respectivement le secteur sud-ouest du canton de Joutel (fig.1 et 2) et le secteur nord-est du canton de Dalet (fig.1 et 3). Les travaux les plus récents ont été réalisés sur le gisement aurifère de Agnico-Eagle (Barnett et al., 1982; Wyman et al., 1986).

De plus, la région étude immédiatement au nord de celle étudiée a été cartographiée par Reinick (1969) et Lacroix (1986b). Au sud, les basaltes affleurant dans le canton de Poirier ont été levés en partie par Hocq (1983).

LOCALISATION ET ACCÈS

La région étudiée au cours des étés 1987 et 1988 couvre une superficie de plus de 150 km² et est située à environ 300 km au nord de Val-d'Or (fig.1). Elle est traversée par la rivière Harricana à l'est. Elle est comprise dans le feuillet topographique 32 E 08 à l'échelle 1:50 000.

La localité de Joutel (1200 hab.), érigée à proximité de la rivière Harricana, est accessible par la route 109 depuis Amos, à quelque 130 km au sud. Les principales aires d'affleurements sont situées à proximité de cette route ou de chemins forestiers. Les travaux de prospection, notamment de métaux de base, ce qui permet un accès rapide. L'hélicoptère (Bell 206) a permis d'accéder aux affleurements périphériques et plusieurs sites d'atterrissage ont été aménagés.

GÉOLOGIE RÉGIONALE

La région étudiée fait partie de la sous-province géologique de l'Abitibi. Les roches volcano-sédimentaires d'âge archéen y sont métamorphisées au faciès des schistes verts et sont mariées entre les roches volcaniques mafiques de la région des collines Cartwright et celles des collines Valrennes, l'ensemble appartenant au sillon Harricana-Turgeon. Au sud, des basaltes affleurent dans les cantons de Poirier et de Dalet. La batholite de Mistaouac est situé à proximité à l'ouest.

Le sillon Harricana-Turgeon est formé de bandes est-ouest de roches volcaniques mafiques comprenant quelques horizons de felsites (tufs et laves felsiques) et de roches sédimentaires. Il a été subdivisé par Gauthier (1978) en trois unités (fig.2). Dans la région des collines Cartwright, qui s'étend depuis la rivière Harricana presque dans le canton de Douay vers le NE, est composée de basalte, d'andésite et de komatiite. Ces mafites sont séparées des rhyolites de Joutel par une bande de roches sédimentaires affectée par la zone de faille de la rivière Harricana.

Dans le canton de Poirier, des basaltes en coulées massives ou coussinées décrivent un grand anticlinal (Hocq, 1983). Il est possible que ces basaltes rejoignent ceux de la région des collines Cartwright à l'est de Joutel.

À l'ouest de la région étudiée, le batholithe de Mistaouac forme une grande masse de roches plutoniques de composition dioritique à gabbroïque interceptées d'amphibolite. Celles-ci sont d'ailleurs bien exposées sur la rive est du lac Wawagosic. Ce batholithe est séparé des rhyolites de Joutel par une bande de basalte et en partie par un complexe intrusif.

STRATIGRAPHIE

Nous introduisons ici le terme « complexe volcanique de Joutel » (CVJ) et « suite intrusive de Rainboth » (SIR). Le CVJ s'étend sur une superficie de plus de 150 km² jusqu'aux collines Valrennes et probablement au-delà (Don et al., 1987; Lacroix, 1986b). La région fait partie de la plaque de Gale de Lebutapie (Barnett et al., 1982). Toutes ces unités appartiennent au sillon Harricana-Turgeon.

SILLON HARRICANA-TURGEON

LES BASALTES DE VALRENNES (UNITÉ 1)

Cette unité est surtout constituée de basaltes intercalés de quelque rhyolites (<5%) et se poursuit vers le NW dans le canton de Valrennes. Le secteur étudié est représenté par des laves massives grenues mais comprend quelques basaltes à débit bréchique et plus rarement à débit coussiné. L'épaisseur des coulées de basalte dépasse les 10 mètres. Dans tout ce secteur, des lentilles d'exhalite discontinues séparent plus ou moins bien les épisodes volcaniques.

COMPLEXE VOLCANIQUE DE JOUTEL (CVJ-UNITÉ 2)

ZONE FELSIQUE PRINCIPALE (UNITÉ 2a)

La base du Complexe volcanique de Joutel est représentée par une bande composée de roches volcaniques felsiques et mafiques. Les mafites (2b) sont des basaltes et des andésites subcalcalines (< 2%). Les pyroclastites sont représentées par divers tufs (> 72%) à savoir des tufs laminés (5 à 7%), des tufs à lapilli (<15%) et des tufs à blocs et brèches pyroclastiques (<5%) dans le sens de Fisher et Schmincke (1984). Nos analyses pétrographiques suggèrent que la majorité de ces tufs correspondent à des cinérites à globules au sens de Bates et Jackson (1984). Ces pyroclastites sont composées de fragments de cristaux et de fragments métriques (Johnson, 1968; Hay et al., 1976). Une texture semblable a été observée par Tassé (1976, p. 10) dans des ignimbrites de la brèche de Renault à Rouyn. Les fragments sont surtout de composition rhyolitique (>60% ; 0,1x3 cm) accompagnés de fragments mafiques (<35% ; 0,_1x2-4 cm) par endroits. Les premiers ont des formes arrondies mais allongées par l'écoulement. Les seconds ont des formes irrégulières et ont commun des terminaisons effilochées témoins d'une mise en place à chaud.

À l'exception des tufs avoisinant le gisement de la mine de Poirier qui appartiennent à un épisode volcanique distinct, tous ces tufs sont porphyriques en quartz (1 à 10% ; 0,1 à 0,5 mm) et en feldspath potassique (1 à 5% ; 0,1 à 0,5 mm). Ils sont communément des termes différentes